

PROPRE LITURGIQUE
POUR LA

**BIENHEUREUSE MARIE DE LA CONCEPTION
DE BATZ DE TRENQUELLÉON**

vierge et fondatrice

(au siècle: ADELAIDA DE BATZ DE TRENQUELLÉON)

FONDATRICE

DES FILLES DE MARIE IMMACULEE (1789-1828)

POUR LA SOCIÉTÉ DE MARIE, SM (Religieux Marianistes) :

MÉMOIRE FACULTATIVE

CELEBRATION DE L'EUCCHARISTIE
EN FRANÇAIS

10 JANVIER

**BIENHEUREUSE MARIE DE LA CONCEPTION DE BATZ DE TRENQUELLÉON,
vierge et fondatrice**

Mémoire facultative

Adelaïde de Batz de Trenquelléon, née le 10 juin 1789 à Feugarolles (France), connaît les vicissitudes d'une famille noble contrainte à l'exil sous la Révolution. En 1804 elle fonde la « Petite Société » dont les membres se stimulent par lettres à vivre l'Évangile. Avec des amies, elle forme le projet d'une vie religieuse en communauté dont le bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade rédige les Constitutions. Fondé le 25 mai 1816 à Agen (France), l'Institut des Filles de Marie a pour but de « travailler en alliance avec Marie, à la propagation de la foi ». Elle meurt à 38 ans, le 10 janvier 1828 ; elle est béatifiée le 10 juin 2018.

Commun des vierges.

ANTIENNE D'OUVERTURE

Par sa vie entièrement consacrée à Dieu,
la bienheureuse Marie de la Conception a mérité d'entendre cet appel:
"Viens, épouse du Christ,
reçois pour toujours la couronne que le Seigneur t'a préparée".

PRIÈRE

Dieu qui as suscité en la bienheureuse Marie de la Conception
un ardent amour pour le Christ,
aux côtés de la bienheureuse Vierge Marie;
Accorde-nous, par son intercession,
de consacrer toutes nos forces
à faire connaître, aimer et servir ton Fils.
Lui qui est Dieu et vit et règne avec toi et le Saint Esprit
maintenant et pour les siècles des siècles.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accepte, Seigneur, l'humble hommage
que nous te présentons en la mémoire de la bienheureuse Marie de la Conception;
Et par ce sacrifice pur et parfait,
fais-nous brûler d'amour en ta présence.
Par Jésus.

Préface des saints et saintes vierges et religieux, p. 509.

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Cf. Mt 25, 6

Voici l'Époux qui vient ! Allez à la rencontre du Christ, le Seigneur.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Déjà réconfortés par le pain du ciel,
nous implorons ta bonté, Seigneur:
En ce jour où nous célébrons la fête de la bienheureuse Marie de la Conception,
accorde-nous le pardon de nos fautes,
donne à nos corps la santé,
à nos âmes, ta grâce et la gloire sans fin.
Par Jésus...

LECTIONNAIRE
EN FRANÇAIS

10 janvier

**BIENHEUREUSE MARIE DE LA CONCEPTION DE BATZ DE TRENQUELLÉON,
vierge et fondatrice**

Mémoire facultative

- PREMIÈRE LECTURE** **Ct 8, 6-7:** *“Car l’amour est fort comme la Mort”.*
Pose-moi comme un sceau sur ton bras,... [jusque] ne
recueillerait que mépris.
- PSAUME** **Ps 44 (45), 10-17**
R/: Voici l’Époux qui vient! Allez à la rencontre du Christ, le
Seigneur !
- ACCLAMATION** Viens, épouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t’a
préparée.
- ÉVANGILE** **Mt 25, 1-13:** *“Voici l’époux! Sortez à sa rencontre !”.*
Jésus parlait à ses disciples de sa venue ; il disait cette parabole :
« Le Royaume des cieux sera comparable à dix jeunes filles...
[jusque] Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l’heure. »

LA LITURGIE DES HEURES :
OFFICE DES LECTURES – LAUDES – VEPRES
EN FRANÇAIS

OFFICE DES LECTURES

10 janvier. Bienheureuse Marie de la Conception de Batz de Trenquelléon,

vierge et fondatrice

Mémoire facultative

Adelaïde de Batz de Trenquelléon, née le 10 juin 1789 à Feugarolles (France), connaît les vicissitudes d'une famille noble contrainte à l'exil sous la Révolution. En 1804 elle fonde la « Petite Société » dont les membres se stimulent par lettres à vivre l'Évangile. Avec des amies, elle forme le projet d'une vie religieuse en communauté dont le bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade rédige les Constitutions. Fondé le 25 mai 1816 à Agen (France), l'Institut des Filles de Marie a pour but de « travailler en alliance avec Marie, à la propagation de la foi ». Elle meurt à 38 ans, le 10 janvier 1828 ; elle est béatifiée le 10 juin 2018.

Commun des vierges

OFFICE DES LECTURES

DES LETTRES DE LA BIENHEUREUSE MARIE DE LA CONCEPTION DE BATZ DE TRENQUELLÉON

(Lettres à Mère Marie du Sacré Cœur DICHÉ, Tonneins, 18 octobre 1824 et à Mère Marie Joseph de CASTERAS, Bordeaux, 20 octobre 1824, Cf. *Lettres de Adèle de Batz de Trenquelléon*, II, 297-299, Éditions Filles de Marie Immaculée, Marianistes, Roma 1987)

Que notre cœur n'aime plus que Dieu, unique Epoux de nos âmes.

O Jésus, régnez seul dans nos cœurs !

Je profite, ma très chère fille de l'occasion pour venir vous féliciter du renouvellement de vos vœux ! Oh ! combien il me tarde d'apprendre comment vous avez fait votre retraite ! Que je désire que toutes ayez été en paix et ayez participé au festin de l'Agneau !

Allons, mes chères filles, nous avons de nouveau promis au bon Dieu d'être obéissantes : nous Lui avons offert l'holocauste de notre volonté ; n'agissons donc jamais plus par notre volonté propre ; que toutes nos actions, même les plus communes, soient sanctifiées par l'obéissance ; c'est le moyen de faire de grands progrès dans la vertu parce que rien alors n'est perdu ! Oh ! mes chères filles, nous ne sommes pas capables de faire de grandes choses pour Dieu, sachons du moins obéir !

Allons ! nous avons renouvelé notre vœu de pauvreté : soyons maintenant de vraies pauvres évangéliques. Aimons à nous ressentir de la pauvreté, à en porter les livrées : qu'elle paraisse sur nos habits, au réfectoire, dans nos cellules. Chérissons-la comme notre Mère et Maîtresse

et surtout ayons le cœur bien pauvre, bien détaché de tout : ne murmurons jamais de ce qui pourrait nous manquer, de ce qu'on nous refuserait. N'usons de rien en cachette, ne possédons rien en propre, toutes nues, suivons Jésus Christ nu sur la Croix. Travaillons comme des pauvres ; ne perdons pas un instant ; aimons les travaux communs et les plus pauvres.

Nous avons renouvelé notre vœu de chasteté : que notre cœur n'aime plus que Dieu, ne veuille plus que Dieu, ne cherche à plaire qu'à cet unique Epoux de nos âmes.

Nous avons renouvelé notre vœu d'enseignement : brûlons maintenant de zèle pour faire connaître Jésus Christ. Soyons prêtes à aller partout pour Le faire aimer, à accepter tous les emplois, à sacrifier notre santé, nos goûts, nos répugnances, notre vie même pour accomplir cet aimable vœu. Soyons de vrais missionnaires. Prions, mortifions-nous, renonçons-nous pour obtenir le salut des âmes.

Renouvelons notre vœu de clôture. Aimons nos chères murailles ; cherchons à être cachées, oubliées des créatures ; fuyons d'être vues lorsque nous le pouvons. Regardons-nous mortes aux yeux des créatures et veuillons être oubliées comme des mortes. C'est là l'esprit religieux ! demandons-en la pratique à Celui avec lequel nous pouvons tout.

D'un jeune et tendre cœur, que le Seigneur aime l'offrande !

C'est à vous toutes, mes chères filles, Mères, professes et novices, que je viens adresser quelques lignes qui partent du fond d'un cœur où vous êtes gravées bien avant. Que voudrait mon cœur, de ses chères enfants, sinon qu'elles devinssent de vrais religieuses, qu'elles se pénétrassent de l'esprit de notre saint Institut afin de le répandre ensuite dans nos maisons.

Vous êtes l'espérance de l'Institut, mes chères filles. Vous êtes la pépinière des petites missionnaires que le divin Maître doit ensuite répandre en divers lieux pour y faire son œuvre. Quel compte terrible n'auriez-vous pas à rendre, si vous ne répondiez pas à la grandeur de votre vocation ! Les âmes que le Seigneur a destinées à être sauvées par vous, crieraient vengeance au jour du Jugement, elles vous demanderaient leur paradis.

Qu'elle est aimable votre destinée ! qu'elle est noble ! Vous êtes destinées à répandre la doctrine de Jésus Christ, associées aux fonctions apostoliques entrant dans le grand ouvrage de la Rédemption ! Mais combien faut-il que vous travailliez à devenir des saintes, car les apôtres qui ont converti l'univers ont tous été des saints !

On fait beaucoup avec un petit nombre de saintes, et rien avec de religieuses imparfaites. Voilà donc votre travail pendant le noviciat : travailler à votre perfection, c'est là votre grande affaire, la première de vos études, celle à laquelle doivent se rapporter toutes les autres. Ne négligez donc aucun des moyens que vous avez si abondamment dans les mains pour vous sanctifier.

Hélas ! vous êtes cette vigne choisie que le Père céleste a plantée de ses mains, qu'Il arrose de ses grâces. Qu'a-t-Il pu faire pour cette vigne qu'Il n'ait fait ? Et qu'a-t-elle produit ? Quel sujet d'examen !

Adieu, mes chères filles, mon cœur vous chérit et vous chérira encore plus si je sais que vous

travaillez toutes de concert à devenir des saintes! Je vous embrasse toutes en notre Seigneur Jésus Christ.

R/. Rm 12, 1-2

R/ Je vous exhorte à offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint,
capable de plaire à Dieu,
C'est là pour vous l'adoration véritable
Ne prenez pas pour modèle le monde présent,
C'est là pour vous l'adoration véritable
Mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser.
c'est là pour vous l'adoration véritable
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit.

Hymne A toi, Dieu.

PRIÈRE

Dieu qui as suscité en la bienheureuse Marie de la Conception un ardent amour pour le Christ, aux côtés de la bienheureuse Vierge Marie; accorde-nous, par son intercession, de consacrer toutes nos forces à faire connaître, aimer et servir ton Fils. Lui qui est Dieu et vit et règne avec toi et le Saint Esprit maintenant et pour les siècles des siècles.

Lectio altera

Pour les religieux de la Société de Marie (Marianistes)

Concile Œcuménique Vatican II : Décret *Perfectae caritatis*, sur la rénovation et l'adaptation de la vie religieuse, nn. 15. 12-14.

La vie à mener en commun doit persévérer dans la prière et la communion d'un même esprit, nourrie de la doctrine évangélique, de la sainte liturgie et surtout de l'Eucharistie, à l'exemple de la primitive Eglise dans laquelle la multitude des fidèles n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Membres du Christ, les religieux se préviendront d'égards mutuels, dans une vie de fraternité, portant les fardeaux les uns des autres. En effet, comme la charité de Dieu est répandue dans les cœurs par l'Esprit-Saint, la communauté, telle une vraie famille réunie au nom du Seigneur, jouit de sa présence. La Charité est la plénitude de la loi et le lien de la perfection, et par elle nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie. En outre, l'unité des frères manifeste que le Christ est venu, et il en découle une puissante énergie apostolique.

La chasteté « pour le royaume des cieux », dont les religieux font profession, doit être regardée comme un grand don de la grâce. Elle libère singulièrement le cœur de l'homme pour qu'il brûle de l'amour de Dieu et de tous les hommes ; c'est pourquoi elle est un signe particulier des biens célestes, ainsi qu'un moyen très efficace pour les religieux de se consacrer

sans réserve au service divin et aux œuvres de l'apostolat. Ils évoquent ainsi aux yeux de tous les fidèles cette admirable union établie par Dieu et qui doit être pleinement manifestée dans le siècle futur, par laquelle l'Eglise et le Christ comme unique époux.

Que les religieux donc, soucieux de la fidélité à leur profession, croient aux paroles du Seigneur et, confiants dans le secours de Dieu, qu'ils ne présument pas de leurs forces et pratiquent la mortification et la garde des sens. Qu'ils ne négligent pas non plus les moyens naturels propices à la santé de l'âme et du corps. De cette façon, ils ne se laisseront pas émouvoir par les fausses théories qui présentent la continence parfaite comme impossible ou nuisible à l'épanouissement humain ; et, comme par un instinct spirituel, ils repousseront tout ce qui peut mettre en péril la chasteté. Tous se souviendront, surtout les supérieurs, que cette vertu se garde plus facilement lorsqu'il y a entre les sujets une véritable charité fraternelle dans la vie commune.

La pauvreté volontaire en vue de suivre le Christ, ce dont elle est un signe particulièrement mis en valeur de nos jours, doit être pratiquée soigneusement par les religieux et même, au besoin, s'exprimer sous des formes nouvelles. Par elle, on devient participant de la pauvreté du Christ qui s'est fait indigent à cause de nous, alors qu'il était riche, afin de nous enrichir par son dépouillement. Pour ce qui est de la pauvreté religieuse, il ne suffit pas seulement de dépendre des supérieurs dans l'usage des biens, mais il faut que les religieux soient pauvres effectivement et en esprit, ayant leur trésor dans le ciel. Que chacun d'eux, dans sa tâche, se sente astreint à la loi commune du travail et, tout en se procurant ainsi le nécessaire pour leur entretien et leurs œuvres, qu'ils rejettent tout souci excessif et se confient à la providence du Père des cieux.

Par la profession d'obéissance, les religieux font l'offrande totale de leur propre volonté, comme un sacrifice d'eux-mêmes à Dieu, et par là ils s'unissent plus fermement et plus sûrement à sa volonté de salut. A l'exemple du Christ qui est venu pour faire la volonté du Père et, « prenant la forme d'esclave », les religieux, sous la motion de l'Esprit-Saint, se soumettent dans la foi à leurs supérieurs, représentants de Dieu, et sont guidés par eux au service de tous leurs frères dans le Christ comme le Christ lui-même qui, à cause de sa soumission au Père, s'est fait serviteur de ses frères et a donné sa vie pour la rédemption de la multitude. Ils sont liés ainsi plus étroitement au service de l'Eglise et tendent à parvenir à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ.

R/. Rm 12, 1-2

R/. Je vous exhorte à offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint,
capable de plaire à Dieu,

C'est là pour vous l'adoration véritable

Ne prenez pas pour modèle le monde présent,

C'est là pour vous l'adoration véritable

Mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser.

c'est là pour vous l'adoration véritable

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit.

Oraison

Dieu qui as suscité en la bienheureuse Marie de la Conception un ardent amour pour le Christ, aux côtés de la bienheureuse Vierge Marie ; accorde-nous, par son intercession, de consacrer toutes nos forces à faire connaître, aimer et servir ton Fils. Lui qui est Dieu et vit et règne avec toi et le Saint Esprit maintenant et pour les siècles des siècles.

LAUDES

CANTIQUE DE ZACHARIE

Ant. Heureux les cœur purs que Dieu s'est choisi : ils resplendiront de sa lumière.

Oraison

Dieu qui as suscité en la bienheureuse Marie de la Conception un ardent amour pour le Christ, aux côtés de la bienheureuse Vierge Marie ; accorde-nous, par son intercession, de consacrer toutes nos forces à faire connaître, aimer et servir ton Fils. Lui qui est Dieu et vit et règne avec toi et le Saint Esprit maintenant et pour les siècles des siècles.

VEPRES

CANTIQUE DE MARIE

Ant.: À minuit un cri retentit : “Voici l’Époux qui vient : allez à la rencontre du Christ !”

Oraison comme le matin